

Zeitschrift: Archives des sciences [1948-1980]
Band: 11 (1958)
Heft: 1

Nachruf: Léon-William Collet : 1880-1957
Autor: Paréjas, Edouard

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

perfectionnement des fusées et vint s'établir à Genève, où il avait souvent séjourné. Là, il mit au point un ouvrage sur *L'Analyse dimensionnelle*. Il s'inscrivit à notre Société, mais sa santé défaillante lui imposa de restreindre son activité. Peu après le lancement du premier satellite artificiel, le 6 décembre 1957, le précurseur et l'animateur que fut notre collègue décédait en France. C'est un grand ingénieur, sachant associer l'audace intellectuelle, le courage physique, la science précise du savant et le sens réaliste du praticien, qui vient de disparaître.

Paul ROSSIER.

LÉON-WILLIAM COLLET

1880-1957

Membre de la Société depuis 1909

Le 13 octobre 1957, la Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève perdait l'un de ses membres les plus fidèles et les plus estimés: Léon-William Collet.

Né à Fiez (Vaud) le 23 septembre 1880, Léon-William Collet, après avoir fait le Collège cantonal de Lausanne, poursuit ses études secondaires à Nyon et les termine au Collège de Genève en 1899. Pendant cette dernière période, il fait partie de l'Allobrogi, club montagnard des collégiens genevois qui lui permet de faire ses débuts d'alpiniste et lui vaut de précieuses amitiés. A l'Université, il est membre de Zofingue. En 1904, Collet obtient le grade de docteur ès sciences physiques en présentant comme thèse une étude géologique de la chaîne Tour Saillère-Pic de Tanneverge. Peu après il devient à Edinburgh assistant de Sir John Murray, directeur du Challenger Office et est attaché un temps au Service des lacs écossais. Il s'enthousiasme pour le mouvement d'idées créé par les géologues Peach et Horne. Revenant à Genève, il est nommé privat-docent en 1906; il enseigne à ce titre jusqu'en 1910. En 1908, il publie les *Dépôts marins* qui lui valent le prix Jules Girard de la Société de Géographie de Paris. Mais il reprend bientôt le

chemin de ses montagnes de Barberine. Il développe et étend ses investigations, soutenu par son tempérament enthousiaste et sa robustesse d'alpiniste. En 1911 paraissent ses *Hautes-Alpes calcaires entre Arve et Rhône*, mémoire couronné par le prix Plantamour-Prévost de la Faculté des Sciences de l'Université de Genève. La même année, l'Université argentine de La Plata l'appelle comme professeur de géographie physique mais, déçu dans ses espérances, il en revient après cinq mois de séjour. Il est alors nommé directeur du Service hydrographique fédéral à Berne en 1912, poste qu'il occupe brillamment jusqu'en 1918. Son maître, le professeur Charles Sarasin, ayant pris sa retraite, Léon-William Collet lui succède le 26 février 1918 dans la chaire ordinaire de géologie et de paléontologie à l'Université de Genève. De 1922 à 1926, il est doyen de la Faculté des Sciences. En 1925 paraît son remarquable traité sur les *Lacs*, fruit de ses expériences limnologiques d'Ecosse et de Berne. Pour faire plaisir à ses amis anglais et pour faire mieux connaître la géologie alpine dans les pays anglo-saxons, il écrit *The Structure of the Alps* qui parut en deux éditions en 1927 et en 1935. Cela lui vaut un appel flatteur de l'Université américaine de Harvard où il enseigne comme professeur de géologie alpine de 1927 à 1929 pendant les semestres d'hiver. En 1929, au décès du professeur Emile Chaix, il obtient l'adjonction de la géographie physique à la chaire de géologie et Léon-William Collet est nommé professeur de géographie physique en cette même année. En 1933 l'Université de Glasgow lui décerne le doctorat *honoris causa*. Enfin, après vingt-six années d'un enseignement professoral brillant et après avoir formé de nombreux disciples, Léon-William Collet se retire et est nommé professeur honoraire le 30 septembre 1944. Pendant les treize ans que dure sa retraite, il continue à travailler et publie encore à quatorze reprises.

La liste des travaux de Collet comporte 198 titres qui figurent dans les volumes V à XI du *Catalogue universitaire*. Ces travaux touchent des sujets très variés de la géologie, de la paléontologie des Invertébrés et de la géographie physique. A notre société, il a présenté 71 communications et a consacré 12 articles aux *Archives* et 2 à nos Mémoires. Dans le cadre

de la géologie suisse, Léon-William Collet a joué un rôle de premier ordre; il fut membre de la Commission géologique suisse de 1925 à 1953 et président de la Société géologique suisse de 1944 à 1948. La Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève le reçut comme membre en 1909 et il la présida en 1921.

Après une longue maladie qui assombrit ses dernières années et attrista ses amis, il s'est éteint à Genève le 13 octobre 1957 à l'âge de 77 ans, laissant le souvenir d'un professeur à l'enthousiasme communicatif, d'un savant qui a porté le renom de la science genevoise très loin dans le monde, d'un collègue et d'un ami dévoué.

Edouard PARÉJAS.

Séance du 6 février 1958

E. Lanterno. — *Sur le tertiaire inférieur sud alpin entre le lac Majeur et Bergame.*

La feuille Côme de la carte géologique italienne au 1:100.000^e, éditée en 1937 par le Service géologique italien, indique sur territoire suisse, à 4 km environ de Chiasso, entre les villages de Balerna à l'E et de Coldrerio à l'W, un large affleurement d'éocène. Un affleurement du même terrain, allongé d'environ 1 km, figure également sur cette carte, à cheval sur la frontière italo-suisse, dans le flanc de la colline dominant la sortie sud de Chiasso, sur la route de Pedrinato. Or, la carte tectonique au 1:100.000^e du territoire compris entre Lugano et Côme donnée par Louis Vonderschmitt en 1953 dans un travail publié avec Emil Kuhn-Schnyder sur les problèmes géologiques et paléontologiques du Tessin du sud [7] ne porte plus trace de cet éocène, celui-ci ayant fait place à de la Scaglia et à du Flysch crétacé supérieur ¹.

¹ Au moment où l'on nous signala la différence existant entre ces deux documents, nous n'avions pas encore eu connaissance de la parution de la feuille 7 (Tessin) de la *Carte géologique générale de la Suisse* qui confirme l'inexistence de l'éocène du Mendrisiotto.